

Malgré les tensions géopolitiques, la morosité persiste

Les prix du pétrole fluctuent autour des 50 dollars, remontant à plus de 52 le baril, alors que l'offensive militaire israélienne et les perturbations dans l'approvisionnement en gaz de l'Europe affectent quelque peu, la morosité des marchés boursiers persistant néanmoins.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Les cours du pétrole débutent 2009 avec des fluctuations, reproduisant le schéma de l'année précédente. Lundi dernier, les cours ont fini, à New York et à Londres, respectivement à 48,81 dollars et à 49,62 dollars le baril de pétrole pour livraison en février. Le lendemain mardi, les cours étaient orientés à la baisse, lors des transactions matinales, à 48,65 dollars et 49,30 dollars sur les mêmes marchés. Les cours ont rebondi par la suite à 50,95 dollars à Londres, puis à 51,80 dollars pour s'envoler jusqu'à 51,86 dollars, clôturant à 50,53 dollars à Londres et à 48,58 dollars à New York. Hier mercredi, les cours du pétrole étaient stables lors des échanges de la mi-journée à 48,53 dollars à New York et à 50,93 dollars à Londres. Le brut new-yorkais est monté jusqu'à 50,47 dollars, et à Londres les cours ont progressé jusqu'à 52,21 dollars, un niveau plus vu depuis le 1^{er} décembre 2008.

L'offensive israélienne sur Ghaza stimule les cours

Pour les observateurs, la hausse observée s'expliquait par la crainte de voir l'offensive militaire israélienne contre la bande de Ghaza se transformer en un

conflit plus large. Depuis lundi, les combats entre les troupes israéliennes et le Hamas s'éten- daient aux zones urbaines sur- peuplées de la bande de Ghaza, Israël rejetant toute trêve immé- diate. Voire, la possibilité que le pétrole redevienne une arme politique servant les intérêts des pays hostiles à Israël. Cela même si la bande territoriale envahie par l'armée israélienne (Ghaza) et le territoire autonome ou occupé par les mêmes forces (Cisjordanie) ne sont pas réputés receler des richesses pétrolières. Si ce conflit ne constitue pas une menace aux approvisionnements directs et immédiats de pétrole, le désastre humanitaire, cepen- dant, menace de s'aggraver. Ce qui pourrait avoir un impact indi- rect sur l'offre de pétrole, selon un analyste qui estime qu'il sera difficile aux dirigeants arabes d'expliquer à leurs populations qu'ils doivent maintenir les cours du brut à des niveaux bas pour soutenir les consommateurs occidentaux, alors même que les nations occidentales ne se joignent pas à leurs appels en faveur d'un cessez-le-feu.

Le conflit gazier russo-ukrainien s'aggrave

La hausse s'expliquait aussi par l'aggravation du conflit gazier



Photo : DR

russo-ukrainien, la Russie sus- pendant la fourniture de son gaz transitant via l'Ukraine, pour une question de prix. La Russie a, en effet, cessé le 1^{er} janvier d'appro- visionner son voisin en gaz après des négociations infructueuses sur le tarif à appliquer pour l'an- née 2009 et sur des arriérés de paiement. La Russie, dont une très grande partie (80%) des exportations destinées à l'Europe transitent via le territoire ukrainien, a mis en cause Kiev, qu'elle accuse de « voler » du gaz destiné à l'Europe et d'avoir fermé des gazoducs du transit, accusations rejetées par l'Ukraine. Kiev, de son côté, accuse Moscou de ne pas hono- rer ses engagements en matière

d'approvisionnement des Européens en gaz. Ce qui s'est traduit par des perturbations, des interruptions ou même des sus- pensions dans l'approvisionne- ment en gaz de plusieurs pays de l'Europe de l'Est et des Balkans.

En précisant que la Russie fournit le quart des besoins en gaz de l'Europe. Comme il était question hier de l'envoi d'obser- vateurs européens pour sur- veiller le transit du gaz russe.

La réduction de production de l'Opep en question

Voire, les cours de l'or ont augmenté, les marchés restant attentifs à la mise en œuvre par l'Organisation des pays exporta-

teurs de pétrole (Opep) du pro- gramme de réduction de son pla- fond de production. Rappelons que l'Opep a décidé de réduire sa production de 2,2 millions de barils/jour dès le 1^{er} janvier 2009, soit de 4,2 millions de barils/jour depuis le mois de septembre 2008.

Or, l'application de ces rédu- ctions continue de susciter des doutes, malgré les assurances exprimées par l'Opep dont une réunion extraordinaire est suppo- sée se tenir à la mi-janvier ou en février. Après avoir, en fin d'an- née, chuté à moins de 40 dollars, atteignant le 19 décembre les 32,40 dollars, les cours ont par la suite rebondi de plus de 7 dol- lars.

Enfin, une vague de froid tou- chant l'Europe depuis quelques jours stimule la consommation d'énergie. Lundi soir, la France a connu un record historique de consommation électrique.

Comme les cours refluent aussi

Comme le marché s'attend à une hausse des stocks de brut américain de 700 000 barils, une progression des réserves d'es- sence de 600 000 barils et des distillats de 900 000 barils. Or, la baisse des cours reste, quant à elle, inexplicable. Si d'habitude, les tensions géopolitiques pous- sent les prix à la hausse, les ten- sions actuelles semblent inopé- rantes sur la volatilité des cours. En fait, les prix du pétrole fluc- tuent autour des 50 dollars, le marché restant relativement insensible à l'effet de la crise au Proche-Orient et aux engage- ments de l'Opep. Un marché boursier toujours sous l'effet de la morosité, la récession écono- mique mondiale suscitant tou- jours des appréhensions des investisseurs. Soit un marché qui s'essouffle peut-être après les dernières séances de hausse.

C. B. / Agences

CONDOLÉANCES

C'est avec une immense tristesse que la direction et l'ensemble du personnel du *Soir d'Algérie* ont appris le décès du **père de leur amie et consœur Nadia Kerraz**. Ils lui présentent ainsi qu'à toute sa famille leurs sincères condoléances et prient Dieu d'accueillir le défunt en Son Vaste Paradis.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com

Le bois, ce matériau noble !

Ali Benhadj veut aller combattre l'armée israélienne à Ghaza. S'il vous plaît, Allah yarham babakoum...

...laissez-le y aller !

Il faut en finir avec cette légende ! Une bonne fois pour toutes ! Si le pouvoir, en Algérie, continue d'avoir recours à des urnes en bois, donc opaques pour les différents élections qu'il organise, ce n'est pas pour la fraude. Non ! La fraude n'a rien à voir là-dedans ! La fidélité de nos diri- geants aux urnes en bois répond à un certain nombre de raisons toutes les unes plus raisonnables que les autres. En tête de ces raisons, la plus évidente : le bois est un matériau noble. Le bois a une vie. Il est fait de matières organiques pluricellulaires. Contrairement à l'affreux plexiglas dont sont faites les urnes utilisées dans les autres pays. Qui peut vraiment nous dire et nous assurer que les substances entrant dans la fabrication de ces urnes en plexiglas ne sont pas hautement nocives pour la santé publique ? Chiche ! C'est donc pour nous protéger, pour notre bien-être que nos responsables préfèrent le bon gros bois au plexi. Autre raison tout aussi importante, celle-là civilisationnelle et culturelle. Nous sommes un peuple qui aime la « Soutra », la discrétion. Nous ne sup- portons pas que n'importe qui puisse voir notre intimité, savoir ce que nous faisons ou pensons. Et l'acte de plon- ger un bulletin dans l'urne pour voter est de la première intimité ! Ainsi, en plus de protéger notre santé, nos diri-

geants bien-aimés pensent aussi à l'intégrité de nos faits et gestes intimes, protégeant ainsi nos voix exprimées en public par le rempart inviolable et dissuasif du bois mas- sif. Autre raison encore, le caractère recyclable du bois des urnes. Le pétrole et le gaz n'étant pas éternels, il faut d'ores et déjà se préparer à des lendemains difficiles, pour ne pas dire dramatiques. Comment ferons-nous pour nous chauffer, pour cuire nos aliments lorsqu'il n'y aura plus une goutte d'hydrocarbures dans notre sous-sol ? Eh bien, nous aurons recours aux urnes que nous brûlerons dans nos foyers afin que nos familles se réchauffent et mangent à satiété. Vu le nombre astronomique d'élections que nous avons organisées depuis un demi-siècle, il est évident que nous ne manquerons jamais de bois. Vous n'en avez pas encore assez ? Vous voulez encore d'autres raisons justifiant le choix du bois plutôt que du plexi ? Je vous en donne une dernière, pour la route : le plexiglas tue le suspense ! Ben oui ! A cause de sa transparence, le plexi encourage l'abstention et le boycott. Dès lors qu'il est possible de voir le volume des bulletins à travers l'ur- ne, on se dit « y a tellement de votants qu'un bulletin de plus ou de moins ne changera rien. Donc je reste à la mai- son ! » Alors que le bois, lui, garde tout son suspense à une élection. Allez savoir combien de bulletins sont dans l'urne, lorsque celle-ci est en bois ? Personne ne le sait. Personne. Excepté ceux qui la bourrent. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

